

CONFERENCES ET REUNIONS D'ETUDE

Résumés

(par Georges LOBSIGER).

Georges BARBEY: "Voyage en Alaska".

(11 avril 1956).

M. Georges Barbey, président de la Société auxiliaire du Musée d'Ethnographie de Genève et membre du comité de la Société suisse des Américanistes, a exposé à la Salle de la Réformation quelques souvenirs de son récent et fructueux voyage en Alaska.

Cette séance publique, réalisée au bénéfice de la Société des Américanistes et du Musée d'Ethnographie, permit au conférencier de présenter quelques beaux clichés d'ordre géographique et quelques films consacrés aux glaciers, aux migrations des saumons et à la vie des ours. Destinée surtout au grand public, toujours avide de dépaysement, cette conférence atteignit son but, soit intéresser une forte fraction de la population genevoise à divers problèmes immédiats de l'Alaska.

René FURST: "Indiens du Mato Grosso. Les tribus primitives du Haut-Xingu (Brésil)".

(12 mai 1956).

M. René Fürst a organisé en 1955, avec un jeune ethnologue bâlois, une expédition au Mato Grosso, qui avait pour but l'étude des Indiens Chavantes. Mais le Service brésilien de protection aux Indiens ne favorise pas, à juste titre, les visites étrangères chez ces hommes libres ralliés depuis peu. Aussi nos jeunes voyageurs se rabattirent-ils dans le Haut-Xingu, où trois tribus, groupant quelque cinq cents individus, essaient de survivre, aidés partiellement par l'isolement géographique, dans des savanes broussailleuses comprises entre les forêts-galeries.

M. Fürst n'est pas un ethnologue, précisa-t-il lors de sa conférence. S'il donna quelques renseignements topographiques et sociologiques généraux sur les tribus visitées, il précisa qu'il était avant tout cinéaste et photographe. Excellent opérateur, il présenta une série de belles photographies en couleurs. Les superbes académies des pêcheurs à l'arc ou les corps gracieux des porteuses de colliers de perles de porcelaine à la peau rougie au rocou créèrent l'image d'un Paradis encore non perdu, sous des cieux bleus, dans un paysage immuable, illuminé par le sourire confiant de quelque bébé indien, ou par le geste délicat d'une "pâtissière" au manioc. Les somptueux ornements de plumes et les peintures corporelles donnent à ces corps athlétiques et sains une dignité et une beauté que M. Fürst surprit avec talent et une joie qu'il fit partager à ses auditeurs.

Ce tableau est authentique, mais il laisse l'image d'une conception idéalisée de la vie des autochtones du Haut-Xingu. Il rappelle les descriptions des premiers voyageurs européens arrivant chez les bons "Américains" et leur émerveillement devant la vie libre et sans préjugés des "Sauvages". Il est d'une fraîcheur reconfortante et l'on eût cependant désiré quelques explications sur le sens de deux enregistrements de chants de femme fêtant les hommes revenant d'une fructueuse expédition de pêche et de chants d'homme en l'honneur des femmes.

On ne peut parler du Mato Grosso sans évoquer le sort de Fawcett. M. Fürst assure qu'une vieille femme lui confirma le meurtre du colonel à la suite de la malencontreuse exhibition de ses réserves de perles destinées à d'autres tribus.

Alfred METRAUX: "Les cultes Vodou en Haïti". (14 juin 1956).

Des reportages tendancieux et des romans bâclés ont accrédi-  
tité une légende du Vodou qui ne répond pas à la réalité. Au lieu  
de rites sataniques, de magie noire, du déchaînement des instincts  
les plus bas et des appétits les plus pervers, le Vodou apparaît  
à l'observateur impartial et décidé à mener objectivement son enquê-  
te, comme une religion visible, pratiquée par une population de bra-  
ves paysans noirs, dans laquelle seules quelques cérémonies initia-  
tiques sont secrètes, comme il est de règle dans toute religion.

Ce culte d'origine dahoméenne a été étudié en Haïti, à Cuba  
et au Brésil par M. Alfred Métraux, avec la rigueur scientifique que  
cet ethnologue apporte à tous ses travaux (1). La mythologie origi-  
nale, très compliquée, s'est un peu effacée en Haïti sous l'influ-  
ence du syncrétisme afro-chrétien, plus vigoureux qu'à Cuba ou au  
Brésil. Le vocabulaire mystique est africain, alors que la langue  
liturgique est le français créole.

La persistance du Vodou doit être cherchée dans la traite  
qui mélangeait toutes les classes de la population dahoméenne. La  
présence d'une élite intellectuelle ou sociale dans la masse des  
esclaves transportés en Amérique explique le caractère raffiné et  
savant de cette religion qui a peut-être transmis à notre époque  
des concepts méditerranéens pré-helléniques.

L'attitude du paysan haïtien devant la magie diffère peu de  
celle du paysan d'Afrique. Il est effaré devant une religion com-  
plexe, au rituel touffu et ennuyeux, aux trop longues cérémonies.  
Mais le côté essentiel et spectaculaire apparaît lors de la prise  
de possession par les dieux de quelques individus nommés "chevaux  
des dieux", au cours des cérémonies sacrées.

Dans cette mythologie aussi vivante et visible que la mytho-  
logie grecque, on note les défauts des dieux, on discute avec eux.  
Cette religion chantée et dansée comporte quelques sacrifices, mais  
l'incarnation obtenue par l'extase permet la communication directe  
avec les dieux représentés par l'image de saints chrétiens assimilés.  
Les dieux sont sensibles aux sacrements de l'Eglise et l'hostie joue  
un grand rôle dans le Vodou. La possession n'est pas due à l'hystérie  
en général inconnue des Noirs, mais plutôt à un phénomène réglé, aux  
principes admis par tous et dont les Noirs sont conscients, même  
s'ils paraissent jouer un rôle sacré plutôt que le vivre. Il ne s'a-  
git certes pas de simulation, mais bien d'une sorte de compensation,  
car le problème de la sincérité ne se pose pas pour le Noir comme  
pour le Blanc. Le Noir se libère en changeant de personnalité et  
l'incarnation est le fait de gens lucides et honnêtes, même si quel-  
quefois une trop grosse malice à base économique apporte un élément  
comique et intéressé à ces rites auxquels seuls des catholiques pra-  
tiquants peuvent se livrer, à l'exclusion des protestants.

(1) Alfred METRAUX: "Les Dieux et les Esprits dans le Vodou  
haïtien". Bulletin de la S.S.A., Nos. 10 et 11.

\*\*\*\*\*